

aux Services des sciences et des fermes expérimentales, fournissent des renseignements sur les problèmes courants de la production. En outre, ils sont d'une importance capitale pour l'avenir de l'agriculture.

Il est indispensable de conserver au sol sa fertilité. Les recherches en ce sens, qui comprennent le classement des sols et l'étude des méthodes permettant de protéger et de conserver les ressources en sol, se font en collaboration avec les autorités provinciales. Les études portent sur la chimie du sol, les cultures d'abri, les engrais naturels et chimiques, les méthodes et les instruments de culture et l'exécution de grandes entreprises d'assèchement.

Depuis longtemps, le ministère fait des enquêtes sur les moyens de lutter contre les insectes et les maladies des arbres forestiers. Les quelques travaux sylvicoles accomplis ont visé à assurer un approvisionnement d'arbres propres à la plantation dans les provinces des Prairies pour y établir des rideaux protecteurs destinés à empêcher le vent de charrier le sol et la neige. Cette entreprise est aussi, au fond, une mesure de conservation.

Naturellement, une bonne partie des travaux de recherches et d'expérimentation ont pour objet les plantes de culture; ce sont elles, après le sol, qui comptent le plus. Les travaux comprennent l'hybridation et l'essai de variétés de plantes cultivables dans les diverses régions climatiques du pays. On ne cesse d'étudier la culture de ces plantes, leur valeur nutritive et, quant aux plantes vivrières, leur convenance à l'organisme humain et l'attrait qu'elles peuvent exercer sur la cuisinière judicieuse.

Les recherches relatives au bétail portent surtout sur l'alimentation, le soin et le traitement des animaux, leur protection contre les maladies et les insectes ainsi que la production de types appropriés à la boucherie et à la reproduction. Il s'est fait quelques expériences au sujet de la production de nouvelles races.

L'étude des fruits et des légumes et des produits de transformation comme le lait, le beurre, le fromage et la viande est un des domaines où l'activité scientifique du ministère s'est le plus exercée. L'entreposage des produits agricoles pose des problèmes qui réclament une attention continuelle.

Les études et les expériences d'ordre chimique et biologique sont surtout de nature pratique, c'est-à-dire que le ministère ne se spécialise pas dans la recherche dite théorique en vue de découvrir des phénomènes et des lois scientifiques, mais s'applique principalement à adopter des procédés connus et à les utiliser à des fins déterminées. Cependant, le ministère fait parfois quelque découverte d'ordre théorique, et il lui faut aussi explorer un peu ce domaine quand la science appliquée ne possède pas toutes les réponses.

La recherche agricole, surtout en phytologie, exige une grande décentralisation, car la plupart des problèmes doivent être étudiés sur les lieux mêmes. Les fermes d'expérimentation et les laboratoires scientifiques de l'État sont disséminés dans tout le pays parce que c'est le seul moyen de faire œuvre utile, en plus de permettre aux cultivateurs de se renseigner sur place. Outre le siège du Service des fermes expérimentales établi à Ottawa, il existe 28 fermes expérimentales régionales et 20 sous-stations. Le travail expérimental d'application locale se fait à 162 stations de démonstration, 54 sous-stations régionales et 11 fermes de démonstration d'élevage du renard et du vison. Le Service des sciences, dont le travail est centralisé à Ottawa, est aussi aidé de 100 laboratoires établis dans tout le pays.

Dans le domaine de la recherche économique, des études sur la direction des exploitations agricoles, l'utilisation des terres, la vente des produits et l'économie familiale rurale se poursuivent dans toutes les parties du pays. On saisit l'étendue